

■ Edmond et Maurice MUSY

(1851-1878) et (vers 186-1890)

Le tragique destin de deux frères aventureux

- **Edmond MUSY**
(1851-1878)

Second fils de M. Musy, percepteur à la Côte-Saint-André en Isère (à mi-chemin entre Grenoble et Vienne), Edmond Musy naît le 26 juillet 1851 à Viriat (Ain, au nord de Bourg-en-Bresse). Plein d'illusions et de projets de fortune, il n'a que dix-sept ans lorsque son père cède à son désir de gagner l'Amérique du Sud. Après un émouvant voyage dans la Pampa argentine, il regagne, en 1870, Buenos Aires où il apprend le déclenchement de la guerre franco-prussienne. Une compagnie de six cents francs-tireurs est organisée sur place et s'embarque pour la France où Edmond Musy est affecté à un régiment d'artillerie au Mans.

En 1874, Edmond Musy rencontre un autre aventurier Marie-Joseph Bonnat (1844-1882), pionnier français en Côte de l'Or (devenue Ghana), où il vient de passer cinq ans en semi-captivité chez les Achantis dont – par son initiation à la langue et aux mœurs – il a acquis la confiance du roi. Ayant son autorisation pour exploiter une concession aurifère, Bonnat rentre pour chercher un commanditaire. Une société de recherche aurifère est fondée avec Bonnat, E. Musy, Brun et G. Bazin, jeune ingénieur parisien qui décède des fièvres peu après son arrivée en Côte de l'Or. En 1877, E. Musy prospecte pendant un an les gisements aurifères, associé à Bonnat pour l'exploitation des mines d'Ancobra. Malade à son tour, E. Musy doit regagner la France où il décède en 1878. M.J. Bonnat, fortune faite, rentre en 1880, se marie et décède dès 1882 des suites de maladies contractées en Afrique.

Yves Boulvert

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

J. Gros, 1888 – Nos explorateurs en Afrique, dont Notice E. Musy, p.179-181.

N. Broc, 1988 – Dict. illustré explorateurs et voyageurs français en Afrique dont Notice E. Musy, p.240-241.

- **Maurice MUSY**
(vers 1865-1890)

Les débuts de Maurice Musy, frère cadet d'Edmond Musy, demeurent mal connus. Natif de l'Ain, il fut sous-officier de tirailleurs algériens. Au retour d'une campagne au Tonkin, il fut engagé comme agent auxiliaire de première classe du Gabon-Congo.

Dans ses souvenirs, Alfred Fourneau (1932) relate que le 4 avril 1879, il embarqua à Lisbonne avec M. Musy et onze autres Français, se retrouvant à bord « à quatre par cabine de première classe » ! Il note : « *Musy, jeune, gentil, instruit, bonne famille, mais impulsif et combatif. Aura besoin, je le crois, d'être encore longtemps tenu en tutelle, susceptible de tous les dévouements, de toutes les audaces, fussent-elles inutiles et bêtes* ». Après d'agréables escales à Madère, aux îles du Cap-Vert, à l'île du Prince, le 24 avril, le groupe débarque à Libreville et le 1er mai, Musy est avisé de sa mise à disposition de l'administrateur de Brazzaville Albert Dolisie. Par la voie de portage Loudima, Bouenza, il parvient à Brazzaville. Nommé « *chef d'exploration de l'Oubangui* », le 1^{er} janvier 1887, Albert Dolisie avait remonté le cours de l'Oubangui dès novembre 1887, mais, faute de moyens, il ne put qu'en mai 1889 envoyer son frère Michel Dolisie, accompagné d'Alfred Uzac – lui-même chef du poste de Mossaka, pour fonder, aux premiers rapides de l'Oubangui, le poste de Bangui, le 25 juin 1889, tandis que dès le lendemain les Belges fondaient sur l'autre rive le poste de Zongo. Envoyé lui-même de Brazzaville le 12 août pour le rejoindre, Maurice Musy parvint à Bangui le 15 septembre – après 34 jours de baleinière à vapeur chauffée au bois.

Dès le 23 septembre 1889, il se retrouve chef du nouveau poste de Bangui et seul Français : Michel Dolisie atteint d'un accès de fièvre hématurique doit s'embarquer d'urgence pour Brazzaville tandis qu'Uzac, après une tentative d'exploration de la rivière Mpoko, regagne son poste de Mossaka. Publiées par la suite, les longues lettres envoyées par Musy à son père relatent les péripéties de l'installation précaire de ce nouveau poste qui deviendra capitale de la République Centrafricaine. Elles témoignent de ses difficultés physiques et morales, notamment de son isolement en compagnie de quelques laptots sénégalais et Pahouins gabonais. Il entreprend de défricher, de créer un jardin. Impressionné par des « *tornades d'une violence inouïe* », il souffre de fièvres au milieu de populations inquiétantes.

M. Musy ne peut entrer en relation qu'avec deux villages proches dont il reçoit les plaintes d'incursions d'une tribu voisine. Commettant l'imprudence fatale d'intervenir dans une querelle tribale, le 2 janvier 1890, il part au village Salanga qui est pillé et incendié par les villageois qui l'accompagnent, mais

rentrant à son poste avec quatre tirailleurs – relate P. Kalck (1993), « *il tombait dans une embuscade. Les cinq hommes étaient tués et leurs têtes emportées comme trophées ...* ».

C'est seulement le 6 mars 1890 que l'explorateur Paul Crampel, préparant son expédition pour « *relier le Congo à la Méditerranée* », apprend au ministère à Paris que « *le chef de poste de Bangui Maurice Musy et plusieurs de ses tirailleurs sénégalais avaient été tués et mangés par des indigènes* ». Ayant reçu la mission officielle lors de son passage à Bangui de retrouver le corps de Musy et de châtier les agresseurs, P. Crampel – plutôt que d'incendier le village Salanga, fit engager un « *palabre* ». Il put ainsi se faire remettre le crâne de Musy qui, premier Français en ce pays, fut inhumé le 25 novembre 1890 au pied du mât de pavillon du poste. Réunies par F. Chapiseau (1908), les lettres de l'explorateur commercial F. de Béhagle, victime de Rabah en 1899, témoignent de son passage à Bangui, l'année précédente. L'une de ces lettres indique : « *non loin du poste, quelques croix de bois attirent les regards, l'une d'elles porte un nom et une date : Musi (sic) – 1890* ».

Yves Boulvert

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Dossier Musy in Carton I_36. Gabon. Archives Nationales S.O.M., Aix-en-Provence.

Annonce du décès de Musy in Rapport politique du 15 février – 15 mars 1890, n°2310.

« *Intervention imprudente de Musy* » in Dépêche de Brazza, n° 2517 du 18 mai 1890.

Brazza rend responsable de cette tragédie, Uzac après Cholet in Dépêche de Brazza, n°2860.

Correspondance de M. Musy, chef de poste à Bangui (Oubangui) in Revue de Géographie de Drapeyron, to. XXVII, 1890, nov. p.375-381, déc. 455-457, to. XXVIII, 1891, janv. p.64-68, fév. 130-133, mars 210-214, avril 291-294, mai 377-381, juin 454-455, juillet 62-65, août 141-143.

A noter qu'un entrefilet de 24 lignes extrait d'une lettre de Musy reproduit dans le bulletin de la Soc. Géo. Comm. de Paris (1890), annonçant la création du poste de Bangui, est probablement la première mention imprimée de ce nom. Des lettres de Musy ont été reproduites en 1967 dans la revue hebdomadaire « La Semaine » de Bangui. Des extraits de lettres de Musy ont été reproduites

également p.35-46 in Y. Boulvert (1989) : Bangui, 1889-1989. Points de vue et témoignages. Ministère Coop., Sépia, 1989, 310 p.

J. Gros – Une nouvelle victime de l’Afrique, Maurice Musy in Journal des Voyages 1890, To. XXVI, p.226-227, 241-243, 258-259, 274-277, 298-299.

La mort de Musy. Lettre de Paul Crampel p.390-391 in Journal des Voyages 1891, to. XXVII.

P. Chapiseau, 1908 – Au pays de l’esclavage. Mœurs et coutumes de l’Afrique centrale. Maisonneuve et Larose, Paris, 282 p.

N. Broc, 1988 – Notice M.Musy, p.240 in Dict. Ill. Explorateurs.

P. Kalck, 1993 – Un explorateur au centre de l’Afrique. Paul Crampel (1864-1891), L’Harmattan, Paris, 261 p.

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035